

Éditorial

Malgré des avancées notables sur certains aspects de la négociation, la conférence de Lima, en décembre dernier, a clairement mis en évidence les tensions entre pays développés et pays en voie de développement en matière de politiques climatiques. Mais un des points qui a fait l'unanimité concerne le 5^e rapport du Giec dont la qualité et la clarté des conclusions ont été mises en exergue au nom de leur pays, lors de déclarations solennelles, par nombre de chefs d'État, de gouvernement ou de ministres. Sans aucune fausse note.

Cette unanimité est liée, en partie, au processus d'approbation des rapports du Giec par les gouvernements. Rappelons que le Giec se limite à évaluer l'information scientifique, technique et socio-économique disponible sur la question du changement climatique ; il s'abstient de faire des recommandations aux politiques qui se retrouvent lors des conférences « Climat », mais ses rapports – en premier lieu les résumés pour décideurs – visent explicitement à leur fournir des éléments de décision. Le processus d'approbation de ces résumés par les représentants des gouvernements joue un rôle essentiel dans cette transmission entre scientifiques et politiques ; c'est une adoption au sens fort du terme des conclusions des rapports du Giec qui une fois endossées par les gouvernements ne sont pas remises en question, au moins à ce niveau... La conférence de Lima en est un nouveau témoignage, même s'il reste un fossé entre ce constat partagé et l'action.

Mais cette unanimité tient avant tout à l'implication et au travail minutieux des responsables de chapitres, des auteurs principaux, des contributeurs et des relecteurs, et à un processus de révision très ouvert. La communauté scientifique française a fortement contribué à ce 5^e rapport du Giec et je souhaite remercier toutes celles et ceux qui, à travers leurs contributions à ce numéro de *La Météorologie*, permettent de mieux en appréhender le contenu et la démarche. Je remercie tout particulièrement David Salas y Méliá qui en a assuré la coordination. Ce numéro sera, j'en suis convaincu, une invitation à lire et consulter les rapports du Giec, dont les résumés pour décideurs et les résumés techniques sont disponibles en français.



Jean Jouzel

Président de la SMF-Météo et Climat